

# LES CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ESCRIME FÉMININE

## au Casino de SAN REMO

C'est un Championnat malheureusement amputé, par les sanctions, de plusieurs équipes importantes, qui s'est déroulé dans le cadre élégant du Casino de San Remo, les 15 et 16 février, devant un public de connaisseurs emplissant le grand hall. Tout, ici, d'ailleurs, respire la prospérité : les hôtels sont pleins, les salles de jeu regorgent de monde...

Les équipes en présence étaient celles d'Italie, de Hongrie, d'Allemagne et d'Autriche.

Dans les éliminatoires, l'Italie se trouvait d'emblée en face de la Hongrie, tenante du titre. Le résultat ne pouvait faire de doute, malgré la valeur de Mlle Strukel : un paquet de nerfs au service d'une volonté farouche. La Hongrie était victorieuse par 14 victoires à 2.

L'Allemagne liquidait ensuite l'Autriche par 10 victoires à 6, que la Hongrie battait, elle aussi, par 12 victoires à 4. A la satisfaction générale, la Championne olympique de fleuret, capitaine de l'équipe d'Autriche, Mlle Preis, se faisait battre par deux fois. Battue de loin par l'Allemagne, 14 à 2, l'Italie, en battant d'Autriche par 9 à 2, s'assurait la troisième place, tandis que la Hongrie et l'Allemagne restaient en ligne pour la première place.

Ce fut une lutte d'un acharnement extraordinaire. L'équipe allemande, ayant à sa tête une escrimeuse de classe, Mlle Haas, prenait bientôt la tête, grâce à deux défaites inattendues de Mlle Ilona Eleck, Championne d'Europe. Mais l'équipe hongroise qui, sur la fin, se trouvait distancée de trois victoires, fit l'impossible pour remonter le courant et rattraper le trophée détenu depuis deux ans. Coup sur coup, les vaillantes championnes remportaient trois victoires et finissaient ainsi huit à huit, sous des applaudissements enthousiastes. Malheureusement, le barrage par le nombre des touches reçues donnait l'avantage à l'Allemagne par 19 à 25, et celle-ci devenait ainsi tenante du titre de Championne d'Europe par équipes.

L'impression produite par les escrimeuses d'outre-Rhin est celle d'une solidité nerveuse à toute épreuve, et leur succès est très certainement le fruit d'un travail opiniâtre et discipliné où seule la blondeur amabile de Mlle Yungst vient mettre quelque fantaisie. Si, comme on le prétend, Mlle Hélène Mayer est revenue d'Amérique pour prendre la tête de l'équipe aux prochains Jeux Olympiques, je ne crois pas qu'aucune équipe féminine soit capable de battre un team où elle figurerait à côté de Mlle Haas, au jeu sobre et efficace.

L'équipe hongroise, au contraire, est tout nerfs, et les deux sœurs Eleck s'y détachent comme deux charmantes petites pur sang. Toutes deux petites, brunes, fines comme des ressorts, bondissent à l'attaque avec des cris que n'ont pas dévoués les champions italiens de jadis.

Leur escrime dénote un travail moindre que celui de leurs adversaires, mais quelle vitesse dans l'attaque et avec quelle adresse elles se servent de l'« in-quartata » italienne pour éviter la riposte.

Entre les éliminatoires disputées samedi et la finale qui prit la soirée de dimanche, la matinée de ce jour fut occupée par des matches masculins au fleuret, à l'épée et au sabre, entre l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne et la Hongrie.

Nous sûmes d'abord la surprise de voir le champion italien Di Rosa battu au fleuret, 10 à 8, par Losert, le champion d'Autriche. Au fleuret également, l'Olympique autrichien Lion succombait après une très belle défense devant Guaragna, le grand fleuretiste italien, Champion d'Europe.

A l'épée, Agostoni, l'Olympique italien habitué de nos tournois, mal en forme, était battu, 10 à 6, par le champion allemand Lindon, tandis que Ragno, toujours pur dans son style, disposait par 10 à 2 de l'Olympique allemand Miersch, et que Riccardi, l'Olympique italien bien connu, triomphait aisément de l'Olympique allemand Adam par 10 à 4.

Ce furent peut-être les rencontres de sabre qui donnèrent lieu aux luttes les plus acharnées.

Szillassy, Hongrois, battait d'abord Racca, Italien, par 10 à 8. Ensuite, Piston, le sabreur italien si modeste, mais si complet dans son jeu, arrivait à triompher du brillant Hongrois Rastovitch dont la victoire était escomptée. Deux touches d'écart étant nécessaires pour la victoire, les deux tireurs durent prolonger leur rencontre qui se termina par 13 à 11, au bénéfice du sabreur italien.

Enfin, le Champion olympique italien Marzi, en battant par 10 à 5 le fameux Hongrois Gerevitch, Champion d'Europe, nous fit assister à une rencontre d'un brio inouï dont toutes les passes arrachaient des applaudissements au public.

Les rencontres étaient dirigées par M. Paul Anpasch, président de la Fédération Internationale d'Escrime, avec grande impartialité et une autorité faite de compétence.

L'organisation avait été confiée au Cercle d'Escrime de Gênes dont l'aimable secrétaire général, M. Visconti, mérite de vives félicitations.

Quant à la réception, qu'assumait le colonel Ambrosio, directeur du Casino Municipal, on peut dire qu'elle fut d'une largesse et d'une amabilité difficiles à égaler.

Un souper offert par le Casino réunissait, après la finale, plus de cent cinquante escrimeurs et personnalités du monde des armes. Il fut présidé par le général Vaccaro, président du Comité Olympique Italien, ayant à ses côtés Mme Paul Anpasch et Mme Richard Brunner.